

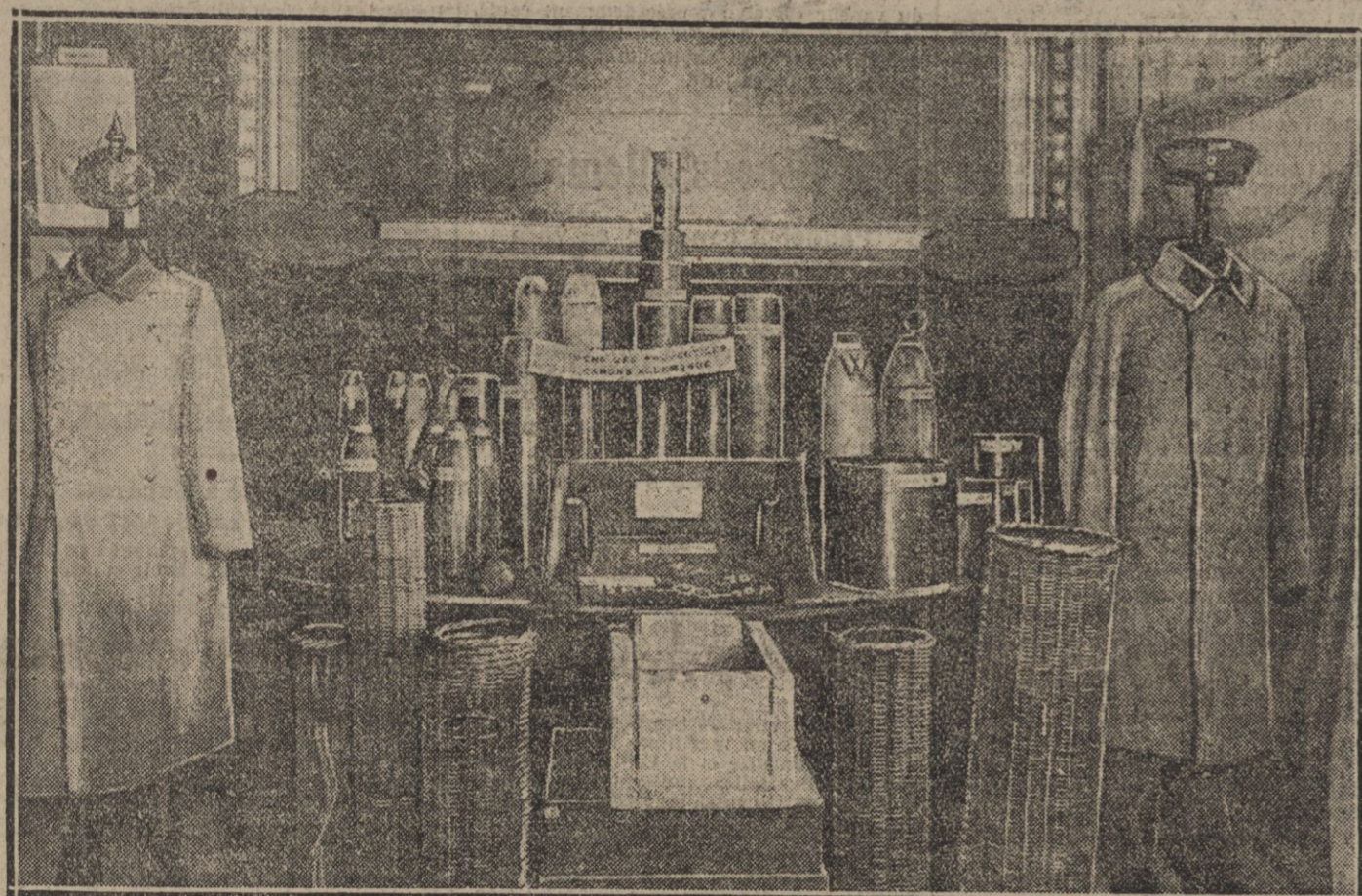
EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1<sup>re</sup> Edition (Matin) Bordeaux, Paris, ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-27.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 103-27.

TARIF DES INSERTIONS
Bordeaux et environs (de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> édition) ...

PRIX DES ABONNEMENTS
Bordeaux et environs (de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> édition) ...

AU MUSÉE DES INVALIDES



EXPOSITION DE TROPHÉES DE GUERRE PRIS AUX ALLEMANDS. Photo BRANGER.

LA DETTE NATIONALE

Il ne s'agit pas ici des engagements financiers qui vont allonger dans des proportions gigantesques les colonnes du grand livre de la dette publique...

droits imprescriptibles de ceux-ci. Un député de Paris a déposé récemment une proposition ainsi conçue : « Pendant une période de cinq années, les seules demandes de recettes budgétaires et de bureaux de tabac admises à être examinées par la commission compétente seront celles des militaires blessés en campagne et celles de veuves d'officiers ou de soldats morts au service de la patrie. »

bre - que la plupart des fonctions publiques : recettes des finances, perceptions, justices de paix, etc., peuvent et doivent être données, suivant le degré d'instruction et les aptitudes constatées, aux soldats que leurs blessures ont cartés de leurs anciennes professions.

Une Belle Évasion

Nous avons eu la bonne fortune de nous entretenir longuement avec le sergent Auguste M..., évadé de Mauberge. Ce sous-officier, actuellement versé dans un régiment de la ville, appartenait au régiment d'infanterie chargé de la défense de la place assiégée.

« Son évadement lui semble un exploit très naturel. C'est en ces termes qu'il nous l'a contée : « La ville s'est rendue le 7 septembre, à cinq heures du soir. Véritablement, nous ne pouvions aller plus avant. En utilisant les plates-formes de béton, nous nous sommes échappés dans tous les jours. L'ennemi nous accablait d'obus toutes les heures. »

« J'étais au lit depuis une demi-heure à peine, lorsque nous entendîmes donner des coups de crosses à la porte. Les Boches arrivaient. »



LES RECRUES D'ENTRAÎNEMENT À L'ESCRIME À LA BAIONNETTE. Photo DAILY MAIL.

FORMATIONS SANITAIRES DE LA GUERRE RÉPARTITION DES MALADES ET DES BLESSÉS

Dans un précédent article, nous avons exposé l'importance - en vue de l'utilisation des compétences du personnel traitant, de la reconstitution définitive de la santé et de la rééducation fonctionnelle des malades ou des mutilés - de la division de nos hôpitaux militaires en deux grands services de médecine et de chirurgie et de la création de formations ayant à leur tête des médecins spécialistes.

Comme complément de cette organisation, déjà en grande partie réalisée, il est pas moins utile de se préoccuper de la répartition rapide et pratique des malades ou des blessés dans ces diverses formations. Le parfait agencement administratif de nos hôpitaux, le fonctionnement très complet des moyens de transport rendraient, croyons-nous, ce travail facile.

Il convient aussi de s'efforcer de ne pas laisser, après la guerre, nos armées d'infirmes, qui constitueront pour l'État une charge des plus lourdes. Dans ce but, on doit s'efforcer de compenser leur indigence fonctionnelle par une rééducation des membres blessés, par une adaptation professionnelle, grâce à l'application d'appareils prothétiques modernes. Il n'est pas besoin d'insister sur ce fait que la rééducation fonctionnelle et l'utilisation professionnelle des mutilés et estropiés ont une importance considérable pour l'avenir, aussi bien au point de vue militaire qu'au point de vue économique et social.

VITESSE ET PATRIOTISME

Croiriez-vous qu'à Paris les automobiles militaires vont trop vite ? Les Parisiens avaient déjà traduit leurs doléances sous une forme assez vive lorsque l'écrasement d'un passant par une auto de service est venu mettre le droit de mépriser les piétons et le passage d'interminables convois de blessés n'est pas fait pour diminuer. Elle attend patiemment la délivrance...

LES TRAINS SANITAIRES

Pourquoi, pendant la marche d'un train sanitaire, les praticiens chargés d'accompagner malades et blessés et de leur donner, avec l'aide des infirmiers, les premiers soins indispensables, n'auraient-ils pas en même temps la mission de les classer, de les évaluer pour ainsi dire, d'après le siège de leurs blessures, ainsi que la chose est de reste indiquée par les règlements sanitaires ? A cet égard, M. Troussaint, directeur général du service sanitaire au ministère de la guerre, a depuis longtemps prévu toutes ces formations, dont il indique l'organisation dans une publication aussi documentée qu'intéressante.

RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE DES MUTILÉS ET ESTROPIÉS

Lein de nous l'intention de citer des noms ou des exemples, et cependant il nous souvient d'avoir vu de douloureuses photographies de « mutilés », qui, peut-être, - en des mains, nous n'osons dire plus expertes, mais plus « spéciales », - eussent été étirement restitués à la société. Nous nous osons d'ajouter que ces mutilés n'avaient pas été, dans le principe, traités à Bordeaux.

A L'HOPITAL DU P. L. M.

Le gouvernement a décidé d'instituer une Ecole nationale destinée à recevoir les soldats mutilés à la suite des blessures de guerre. Après l'achèvement du traitement médical et chirurgical, ces soldats seraient envoyés dans cette école où ils seraient pourvus tout d'abord des appareils que leur état rendrait nécessaire, puis soumis à une éducation fonctionnelle. Lorsque leur état physique serait devenu tel qu'on pût songer à les faire travailler, on leur donnerait une éducation professionnelle appropriée à leurs goûts, à leurs aptitudes et, aux possibilités acquises par leurs organes reconstitués.

Parmi les Otages

« Je n'aurais rien mangé depuis la veille. A trois heures, un commandant nous groupe par villages. A tout hasard, je me mets avec les prisonniers civils de Mauberge au nombre de cinq, et tous plus âgés que moi. »

A travers la Belgique

« Mon désir était d'atteindre Hirson, mais il fallut y renoncer. On m'eût fusillé sans pitié si j'avais insisté. Nullement découragé, je m'engageai dans l'équipe d'un batteuse, et je déjeunai du bié pour le compte de l'ennemi. »

RAPIDITÉ DU TRAITEMENT

D'autre part, - et cela est à notre avis d'une importance capitale, - ce n'est pas après la cicatrisation de leurs blessures qu'il serait opportun d'envoyer les victimes de la guerre dans ces formations, mais dès la première heure, pendant l'évolution de ces blessures. Ainsi, on ne verrait pas de cicatrisations vicieuses, souvent, hélas ! irréparables, et surtout il ne serait pas absorbé par les inventions stupéfiantes de certains romans-feuilletons.

LE PORT DE ZEEBRUGGE

Les Allemands ont fait du port belge une base pour leurs sous-marins. Photo DAILY MAIL.

LE PORT DE ZEEBRUGGE

Le port de Zeebrugge est une base importante pour les sous-marins allemands. Les Allemands ont fait du port belge une base pour leurs sous-marins.

LE PORT DE ZEEBRUGGE

Le port de Zeebrugge est une base importante pour les sous-marins allemands. Les Allemands ont fait du port belge une base pour leurs sous-marins.

Z. 212, ESPION
GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ
Par Paul d'IVOI
PREMIERE PARTIE
Le Traité anglo-français

— Sans interroger. Ses doigts effilés errèrent les miens. Puis, reprenant son expression de sphynx : — Pour vous récompenner, je vais vous raconter une histoire, une histoire qui est un peu la suite de celle que vous narrâtes tout à l'heure sur la terrasse du capitaine Meyvil.

Il les a trompés. Lisbe a été enlevée ce soir, à cinq heures, alors que le crocodile finissait. — Enlevée... un amour ? — L'énigmatique créature secoua la tête avec une subtile tristesse, puis elle eut un geste brusque qui semblait renouer une idée pénible, et elle reprit, la voix étouffée : — Non, non, ne croyez pas cela. Au surplus, l'explicite : à cinq heures, Lisbe se trouvait dans un pavillon situé de l'autre côté du jardin.

« Je me lassai d'autant plus vite de ce métier que le compte d'humanité et d'efforts pour rejoindre l'armée française. En conséquence, toujours muni de mes papiers, je résolus de traverser la Belgique. »

« Je me lassai d'autant plus vite de ce métier que le compte d'humanité et d'efforts pour rejoindre l'armée française. En conséquence, toujours muni de mes papiers, je résolus de traverser la Belgique. »

« Je me lassai d'autant plus vite de ce métier que le compte d'humanité et d'efforts pour rejoindre l'armée française. En conséquence, toujours muni de mes papiers, je résolus de traverser la Belgique. »

DERNIERE ÉDITION
La Guerre des Sous-Marins mirates
La Réplique des Alliés à l'Allemagne
Mines et Sous-Marins dans la Zone de Guerre

Deux Sous-Marins allemands manquant à Cuxhaven
Amsterdam, 24 février. — Une vive indignation se manifeste à l'égard de Cuxhaven, deux grands sous-marins allemands s'étant pas revendus à l'expédition. On craint qu'ils n'aient été coulés.

La Riposte des Alliés
Paris, 24 février. — Ainsi que nous l'avons annoncé, les gouvernements alliés ont résolu de riposter par de nouvelles mesures aux actes de piraterie de l'ennemi. Dans un but ils vont déclarer que : « Toute propriété privée appartenant à l'ennemi, soit sur terre, soit sur mer, sera saisissable, sous quelque pavillon que ce soit, et sera considérée, de droit, comme appartenant à l'ennemi. »

La Manche et la Mer d'Irlande fermées
UNE DECISION DE L'AMIRAUTÉ BRITANNIQUE
Londres, 24 février. — Le Pas de Calais et le canal d'Irlande, c'est-à-dire le passage du canal du Nord qui fait communiquer l'Atlantique avec la mer d'Irlande, sont interdits. Les navires entrant dans la mer d'Irlande doivent être commandés par un officier de la marine britannique. Les stations de garde-côtes doivent être surveillées par un officier de la marine britannique.

La Zone de Guerre
Amsterdam, 24 février. — Une dépêche officielle de Berlin déclare que les îles Orkney, de même que le port de Kirkwall et les îles Shetland, doivent être évacuées. Le gouverneur n'a pas de peine à passer des deux côtés de l'étr.

Précisions anglaises
Londres, 24 février. — L'amirauté annonce que une mesure de restriction est prise concernant la navigation aux deux côtés de la mer d'Irlande.

Vapeurs anglais torpillés
Falkenstein, 24 février. — Le capitaine du steamer « Kalbra » annonce que deux petits vapeurs anglais, dont l'un allait en France, ont été torpillés et coulés par deux sous-marins allemands dans la zone de guerre. Les deux vapeurs étaient en train de couler, mais les équipages avaient été sauvés.

Vapeur torpillé abandonné
Newhaven, 24 février. — Les bateaux de sauvetage sont allés porter secours à un grand vapeur désemparé près de Beachyhead. Le navire a été abandonné par son équipage et son capitaine. Les secours ont été envoyés par le cuirassier « Queen Elizabeth ».

L'Activité allemande à Anvers
Rotterdam, 24 février. — Anvers, une grande activité dans les usines de l'industrie chimique. On croit que les ouvriers travaillent à la construction de sous-marins. Les avions dirigés sur Zebrugghe. Profitant de la nuit, beaucoup d'ouvriers travaillent aussi à la construction de sous-marins. Les avions dirigés sur Zebrugghe. Profitant de la nuit, beaucoup d'ouvriers travaillent aussi à la construction de sous-marins.

Un Avion sur la Suisse
Genève, 24 février. — Un avion étranger a été aperçu au-dessus de la Suisse. L'aviateur a été vu à la frontière suisse. Il a été aperçu par un vicaire suisse des troupes hélicoptères, qui l'a forcé à atterrir à l'Alsace.

Un Zeppelin au-dessus d'Éede
Amsterdam, 24 février. — Un zeppelin, accompagné d'un dirigeable, a été aperçu au-dessus d'Éede, le 24 février. Le zeppelin a été aperçu par un vicaire suisse des troupes hélicoptères, qui l'a forcé à atterrir à l'Alsace.

La Santé du Kaiser
Genève, 24 février. — D'après des renseignements venant de la frontière suisse, le Kaiser se porte mieux. Il est allé à la messe à la cathédrale de la ville. Il a été aperçu par un vicaire suisse des troupes hélicoptères, qui l'a forcé à atterrir à l'Alsace.

A la Diète prussienne
Amsterdam, 24 février. — La Diète prussienne a voté le budget du ministère d'État.

Un Télégramme au Kaiser
Amsterdam, 24 février. — La Diète prussienne a acclamé la lecture du télégramme suivant du Kaiser :

Comme Cambonne!
Paris, 24 février. — Voici une anecdote amusante qui démontre la rare vigueur morale, le fier courage de nos réservistes allemands. Ils ont résisté à la tentation de la défection dans le canal de Cattaro et sont venus jusqu'à l'embouchure de la Boyana où ils ont capturé un transport allemand chargé de munitions et de matériel. Les navires sont partis ensuite vers Cattaro, et les réservistes allemands ont été récompensés par la promotion en sous-officiers.

Odieux Chantage allemand
Londres, 24 février. — La commission américaine pour l'enquête sur les conditions de la vie dans les zones de guerre a décidé de publier un rapport sur le chantage allemand.

On l'Argent des Anglais on la Famine pour les Belges
Londres, 24 février. — La commission américaine pour l'enquête sur les conditions de la vie dans les zones de guerre a décidé de publier un rapport sur le chantage allemand.

COMMUNIQUE OFFICIELS

Du 24 Février 1915 (15 h.)
Rien d'important à signaler depuis le Communiqué d'hier soir, sinon quelques actions heureuses de nos troupes vers Aubervilliers-sur-Sippe et un nouveau progrès au nord de Perthes.

Du 24 Février 1915 (28 h.)
DE LA LYS A L'AISNE, combats d'artillerie parfois assez vifs et tous favorables pour nous.

EN CHAMPAGNE, au nord de Mesnil, nous avons réalisé de nouveaux progrès et repoussé plusieurs contre-attaques. Notre artillerie des Hauts-de-Meuse a réduit au silence plusieurs batteries allemandes.

Les Opérations des Armées russes
Athènes, 24 février. — Les forts extérieurs des Dardanelles ont été détruits par le bombardement de vendredi. Le bombardement recommença samedi contre les forts intérieurs, et un tiers du détroit est actuellement libre. On espère que le passage complet sera forcé dans quelques jours.

La Question des Convalescents
Paris, 24 février. — L'enquête sur les convalescents dans leur famille a été terminée. Les conclusions du rapport de M. Honnorat relatives à la concession du chemin de fer de la ligne de la Touraine ont été adoptées.

Les Débits de Boissons
Paris, 24 février. — On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé son comité d'enquête de préparer la substitution au projet sur la limitation des débits de boissons, d'un projet de loi sur le régime des débits de boissons.

Ecole nationale d'Agriculture
Les Concours de 1915
Paris, 24 février. — Les concours d'admission à l'Institut national d'Agriculture ont eu lieu le 24 février. Les concours ont été très intéressants.

Nos Réserves agricoles
TRES BONNE
Paris, 24 février. — M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, vient de faire paraître un ouvrage intitulé : « Effort agricole pour la France pendant six mois de guerre. »

Le Front
Arrivée au Havre des Femmes-Soldats anglaises
Le Havre, 24 fév. — Plusieurs détachements de femmes-soldats anglaises, qui sont chargées de services de signaux, téléphonistes et de distributeurs de lettres, sont arrivées au Havre.

Ceux du Midi
Comment ils se Battent
Paris, 24 février. — Je ne trouvais d'ordinaire, écrit un témoin, dans une tranchée occupée par un régiment du Midi, ce qui me paraît être le cas de nos réservistes au front.

Est-ce un Aveu?
La Presse allemande a depuis quelques mois assez régulièrement publié les communiqués officiels de nos adversaires.

Prince allemand tué
Bale, 24 février. — On annonce que le prince Basilio-Leskovski, un ministre de la guerre, a été tué au combat.

La Guerre aérienne
TAUBEN AU-DESSUS DE NANCY
Nancy, 24 février. — Un avion allemand a survolé une partie de la banlieue, jetant des lettres et des tracts.

La Mort glorieuse
Verdun, 24 février. — Le sous-lieutenant Chérel est mort le 24 février, à onze heures du matin, lors de l'attaque de Verdun.

Le Raid d'un Zeppelin sur Calais
Calais, 24 février. — On dit que le zeppelin qui survola Calais était accompagné de deux avions allemands.

La Mort glorieuse
Verdun, 24 février. — Le sous-lieutenant Chérel est mort le 24 février, à onze heures du matin, lors de l'attaque de Verdun.

Le Raid d'un Zeppelin sur Calais
Calais, 24 février. — On dit que le zeppelin qui survola Calais était accompagné de deux avions allemands.

La Mort glorieuse
Verdun, 24 février. — Le sous-lieutenant Chérel est mort le 24 février, à onze heures du matin, lors de l'attaque de Verdun.

Le Raid d'un Zeppelin sur Calais
Calais, 24 février. — On dit que le zeppelin qui survola Calais était accompagné de deux avions allemands.

DEPÊCHES DE LA NUIT

La Conférence des Présidents à la Chambre
Washington, 24 février. — La conférence hebdomadaire des présidents des grandes commissions et des groupes parlementaires, qui s'est tenue hier après-midi, au Palais-Bourbon, a été évasive, dans le cas où l'ordre du jour arrêté pour la séance du jeudi 25 février, ne serait pas épuisé, de continuer le lendemain mardi, et, en tout état de cause, d'inscrire en tête de l'ordre du jour de jeudi 26 mars :

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth. Il avait été canonné par un sous-marin allemand.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

Le Blocus allemand
Paquebot canonné en vain
Plymouth, 24 février. — Le paquebot « Maloja », de la Compagnie Péninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth.

LES NEUTRES

La Grèce reste dans l'Expectative
Athènes, 24 février. — On lit dans la « Patrie » :

LES NEUTRES

La Grèce reste dans l'Expectative
Athènes, 24 février. — On lit dans la « Patrie » :



